

Danielle Bailly, avec la collaboration de Michel Borzykowski, *La danse traditionnelle juive ashkénaze*, l'Harmattan, 2014, 237 p.

De nombreuses danses traditionnelles d'Europe, sur le point de disparaître, ont, durant la deuxième moitié du XX^e siècle, connu une forme de revivalisme. Les danses juives ashkénazes (c'est-à-dire d'Europe centrale et de l'Est), particulièrement menacées après la Shoah, furent également l'objet de rassemblements volontaires, cours, ateliers et manifestations festives, visant à sauver et promouvoir ce patrimoine. Le présent livre est issu, au départ, d'un projet de demande de reconnaissance auprès de l'Unesco de la culture yiddish comme patrimoine mondial immatériel de l'humanité. Les recherches sur la danse, confiées à l'auteure, danseuse amateur de longue date, ont rapidement fourni matière à un livre à part entière. Au-delà du désir de réhabilitation et de préservation de la mémoire de ces traditions culturelles dansées, il fournit une typologie détaillée des différentes danses juives à travers l'histoire. On y voit l'importance du lien avec la religion et la Bible, mais aussi l'expression d'un besoin de ciment social, particulièrement important dans un contexte de diaspora. Une place pri-

vilégiée est donnée aux danses de mariage, cérémonie à la croisée du social et du religieux, particulièrement représentatives de la culture juive. Les danses sont expliquées, contextualisées et décryptées dans leurs dimensions symboliques, sociologiques et psychologiques. Un livre touffu, très documenté, qui manque peut-être un peu de fluidité par le grand nombre de références et d'extraits empruntés à de multiples sources.